

Hommage posthume à Normand Hudon

JEAN BEAUNOYER

LE PEINTRE et caricaturiste Normand Hudon n'a pas été oublié. Denis Lépine, un collectionneur qui était jusqu'à tout récemment vendeur de souliers avant de perdre son emploi, a eu l'idée de présenter l'exposition *Un trait, une courbe*, premier hommage posthume à l'oeuvre de Normand Hudon, au complexe Desjardins. Jusqu'au 3 février, on peut voir 68 oeuvres de l'artiste et plus de 70 livres illustrés.

« J'ai commencé cette collection en 1985, raconte Lépine, et je n'ai rien acheté de monsieur Hudon : j'ai tout acheté aux enchères. Personne ne savait que je collectionnais les oeuvres et les livres de Normand Hudon. Je suis très fier de présenter la première exposition depuis son décès en 1997. »

Normand Hudon a étudié aux Beaux-Arts, puis à l'Académie de Montmartre à Paris avant de se produire dans les cabarets et à la télévision. Les moins jeunes se souviendront du *Petit Café* qu'il animait avec Dominique Michel, Pierre Thériault et d'autres humoristes de l'époque. Hudon jouait, chantait, dansait parfois, mais dessinait toujours. De quelques traits, il pouvait faire apparaître une personnalité connue. Il caricaturait même sur place des gens qui assistaient à l'émission.

Il a dessiné des affiches, imaginé des décors et surtout « commis » des caricatures dans *Le Devoir* et *La Presse*, qui lui ont valu les foudres de Maurice Duplessis

et de John Diefenbaker, qui a déjà refusé de lui serrer la main lors d'une réception officielle.

Hudon est décédé en 1997 à l'âge de 68 ans, après avoir laissé une oeuvre considérable.

Son épouse, Arlette Hudon, qui a collaboré à cette exposition en prêtant 38 tableaux de l'artiste disparu, possède pas moins de 1500 oeuvres signées de Normand Hudon et compte bien les exposer dans un avenir prochain au musée McCord ou les remettre aux Archives du Québec, qui ont déjà manifesté beaucoup d'intérêt.



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Le collectionneur Denis Lépine présente, au complexe Desjardins jusqu'au 3 février, une modeste exposition qui rend hommage à l'oeuvre de Normand Hudon.

« J'ai des oeuvres de lui qui remontent à ses débuts alors qu'il n'était âgé que de 18 ans et qu'il signait sous le pseudonyme de Rémi dans *Le Petit Journal*. En 1964, lorsqu'il a quitté *La Presse*, il a cessé de caricaturer les politiciens. Ils ne l'intéressaient plus. Normand lisait beaucoup et avait des idées politiques. Il a été, avec Robert Lapalme, le plus grand caricaturiste de son époque. Le seul à qui on peut le comparer aujourd'hui, c'est Chapleau. »

Plusieurs amis et parents du couple Hudon ont assisté, mercredi, au vernissage de l'exposition. Parmi eux, on retrouvait le neveu de l'oncle Normand, François Hudon, qui lancera bientôt une biographie de Hudon contenant des oeuvres inédites de son parrain.

En somme, une exposition sympathique mais modeste, avec fort peu de commentaires au bas des oeuvres, et une visite bien courte pour un homme qu'on ne veut pas oublier.